

PROGRAMME 2010-2011

19/21 OCTOBRE

L'homme aime t-il vraiment la liberté ?

18/25 NOVEMBRE

Le marché, l'État et la servitude volontaire

14/16 DÉCEMBRE

*La technique tue l'éthique.
Confidentiellement.*

13/20 JANVIER

"L'homme qui avait (presque) tout prévu"

17/18 FÉVRIER

*Contre le conformisme,
la "révolution impossible"*

30 MARS

*Politique, économie, technique :
qui gouverne ?*

12/14 AVRIL

*D'où vient l'individualisme
et où mène t-il ?*

18/26 MAI

*Depuis que le christianisme
est une religion*

14/16 JUIN

*Idéologies, utopies...
Peut-on ne pas croire ?*

Association Internationale
Jacques Ellul
www.jacques-ellul.org
Groupe Marseille - Aix

Le marché, l'État et la servitude volontaire

CONFÉRENCE



"Dictature des marchés", "État-providence"... Quand un slogan se focalise ainsi sur un *objet*, c'est que le *sujet* s'éclipse : plus le langage propagandiste le met au service d'une cause, plus il minimise sa part de responsabilité et - ce faisant - le conduit à la *servitude*.

Mais les hommes ne trouvent t-ils pas finalement leur compte dans cette soumission ? S'interrogeant sur les raisons qui les mènent à se soumettre aux tyrans, La Boétie nous invite à appréhender leur assujettissement

non pas seulement comme le résultat d'une domination extérieure mais aussi - et même avant tout - comme l'expression d'un *consentement plein* à ce qui aliène.

Cette inversion de perspective permet de *démystifier* bien des choses, à commencer nos idéologies, spécialement le capitalisme et le socialisme. Réaliser que "la gauche" et "la droite" ne sont que des utopies juste plus tenaces que d'autres revient à ne voir dans leur antagonisme qu'un combat d'arrière-garde : les deux camps sont finalement soumis au même impératif de la croissance économique, ils adoptent la même rhétorique et s'affilient à une doctrine redoutable car presque imperceptible : celle de *la quête de l'efficacité maximale en toutes choses*.

La pulsion productiviste est mortifère. Il y a urgence à réaliser qu'elle menace notre environnement tout autant qu'elle altère les relations entre les hommes et offense leur dignité.

La reprise de contrôle de la cité comme de soi-même exige que chacun comprenne les représentations qu'il se fait du monde comme des projections de l'inconscient et que, plutôt que de rechercher des modèles de pensée, il questionne en profondeur ses propres attitudes.

Intervenant : Joël Decarsin (AIJE)

● jeudi 18 novembre 18h30

LE POINT DE BASCULE

108, rue de Breteuil
Marseille 8^{ème} arr^t

● jeudi 25 novembre 18h30

MAISON MEDITERRANEEENNE DES SCIENCES DE L'HOMME

(salle Georges Duby)
5, rue du Château de l'Horloge
Aix-en-Provence

c o n t a c t :

groupe-marseille-aix@jacques-ellul.com